

## Jésus fils de Marie – *l'authentique Message* –

Celui qui a créé cet univers magnifique que nous contemplons chaque jour a créé l'homme dans sa forme la plus parfaite et lui a donné l'intelligence pour réfléchir, Celui-là a fait descendre le Coran sur Son dernier Messenger Muhammad. Il avait auparavant fait descendre la Thora sur Son Messenger Moïse et l'Evangile sur Jésus le Messie. Dieu est Parfait et Sa Parole est parfaite: elle ne saurait contenir des imperfections. Dieu a promis de préserver (sourate 15/verset 9) le sublime Coran qui est le dernier Livre révélé et Il nous a informé que les Livres descendus avant avaient été en parties altérés: on y trouve certes, des Paroles de la Torah ou de l'Evangile authentiques, mais on y trouve également les écrits des historiens et d'hommes qui n'étaient pas inspirés par Dieu. Il y a dans la Bible de très nombreuses contradictions et erreurs (plus de 600) qui prouvent la perte du Texte original. En voici quelques-unes:

1) Luc donne 57 générations à Jésus depuis Abraham et Matthieu donne à Jésus 41 générations depuis Abraham, avec des noms différents depuis David. Un homme ne peut avoir deux pères et puisque Jésus n'avait pas de père, c'est le sublime Coran qui a raison, car il fait remonter la généalogie de Jésus, fils de Marie, à sa Mère, qui descend de la famille du Prophète Aaron (Marie était la nièce de Elisabeth, mère de Jean et épouse de Zacharie (Luc 1/verset 36; elle était issue de la Famille de Aaron (Luc 1/verset 5).

2) L'Eternel s'enflamma contre David et l'incita à faire le dénombrement d'Israël et il compta 800'000 hommes (2<sup>ème</sup> livre de Samuel, chap. 24), mais selon le 1<sup>er</sup> livre de Chronique, chap. 21 c'est Satan qui s'enflamma contre David qui compta 1'100'000 hommes.

3) L'Eternel dit à Moïse: «On ne fera pas mourir les pères pour les enfants, et on ne fera pas mourir les enfants pour les pères; chacun sera mis à mort pour son propre péché» (2<sup>ème</sup> livre des Chroniques, chap.25/verset 4), mais dans Esaïe 14/verset 21, Dieu ordonne: «Préparez le massacre pour les fils, à cause des fautes de leurs pères».

4) Selon l'Evangile de Jean, 7/verset 7, Jésus dit à ses disciples: «Le monde ne peut vous haïr», mais selon Matthieu, 10/verset 22 et Marc, 13/verset 13: il leur dit: « Vous serez haïs de tous».

5) Selon Marc, 9/verset 39 :«Personne ne peut faire un miracle en mon nom et parler mal de moi» mais Matthieu, 7/versets 22-23, nous rapporte le contraire: «...Beaucoup de faux prophètes feront des miracles au nom de Jésus».

6) Dans le 2<sup>ème</sup> livre des Chroniques, chap. 36/verset 9, Jéhojakin avait 8 ans lorsqu'il devint roi ; il régna 3 mois et 10 jours et il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel. Mais dans le 2<sup>ème</sup> livre des Rois, chap. 24/verset 8, Jéhojakin avait 18 ans – ce qui est plus juste, car un enfant de 8 ans ne saurait faire le mal aux yeux de l'Eternel.

7) Selon Luc, 10/verset 22, un seul connaît Dieu: Jésus (le fils). Par contre, nous lisons dans Marc, 13/verset 32: «...Ni les anges, ni Jésus (le fils) ne connaissent l'Heure Dernière, car seul Dieu la connaît». Egalement, Jésus n'a pas connu la saison dans laquelle le figuier porte des fruits (Marc, 11/versets 12-14). Dieu, dans Son Livre le sublime Coran, nous a rappelé les véritables paroles de Jésus (sourate 5/verset 116): « *Rappelle le moment (le Jour de la Résurrection) où Dieu dira: « Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens: «Prenez moi, ainsi que ma Mère, pour deux divinités en dehors de Dieu ? et Jésus répondra: « Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes, Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le Grand Connaisseur de tout ce qui est inconnu*».

Nabuchodonosor, roi de Babylone a brûlé la Maison de Dieu (2<sup>ème</sup> livre des Chroniques, chapitre 36), dans laquelle se trouvait le Livre de Moïse (chap.34, verset 15). C'est Edras, qui était scribe, qui a certainement réécrit ces livres après le retour des juifs de Babylone (Edras, 7 et Néhémie, 8). Selon le 2<sup>ème</sup> livre de Maccabées, chap. 1/verset 59-60 Antonius empereur de Rome aurait brûlé les écrits de Edras. Les deux livres de Maccabées, les livres de Esther, Judith, Tobie, Sagesse, Ecclésiastique, Baruch, lettre de Jérémie, Daniel grec étaient déclarés faux (apocryphes) par les Chrétiens primitifs, et ce, jusqu'au premier concile de Nicée (325 av. JC.) Pendant 12 siècles et jusqu'à nos jours, l'Eglise Catholique les déclara justes (canoniques); mais au 16<sup>ème</sup> siècle, les protestants déclarèrent ces livres faux: voilà pourquoi vous ne trouvez pas ces livres dans les bibles protestantes.

L'histoire atteste que la Maison de Dieu fut à nouveau détruite en 70 av. JC. par Titus et un arc de triomphe élevé à sa gloire à Rome témoigne de cette victoire: les bas-reliefs sculptés dans la pierre montrent les romains emportant avec eux le fameux chandelier à sept branches lors du pillage du Temple .Le seul texte disponible aujourd'hui est l'exemplaire rédigé au onzième siècle (en langue hébraïque).

L'Evangile de Jésus en langue araméenne n'existe plus et les 4 évangiles en grec (il y a 60 évangiles et 4 ont été reconnus justes «canoniques») n'ont pas été écrits par leurs auteurs et sont très tardifs (entre 70 et 130 ans après Jésus Christ). Si nous lisons par exemple l'Evangile de Matthieu: «Jésus étant parti de là, vit un homme appelé Matthieu... et lui dit: «Suis-moi». Et lui, se levant, le suivit (chap. 9/verset 9). En effet, si Matthieu avait écrit cet évangile, il aurait dit: «Et Jésus en me voyant me dit: «Suis-moi», et je le suivis»: c'est donc un autre qui l'a écrit. Paul insiste sur le fait que c'est «son évangile» qui est doit être suivi et non ceux qui falsifient la Parole de Dieu (2<sup>ème</sup> Epître aux Corinthiens, chap. 2/verset 17 et Galates 1/versets 6-7). D'autre part, ces dernières lignes du livre de l'Apocalypse: «Celui qui ajoutera des paroles à ce livre prophétique, Dieu lui ajoutera (...) et celui qui retranchera des paroles à ce livre (...) Dieu lui retranchera sa part de l'Arbre de vie» sont une menace contre ceux, qui modifieraient la Bible, menace qui n'aurait point eu sa raison d'être si Dieu ne savait pas déjà que l'homme falsifierait les saintes Ecritures.

Dans Son Livre, le saint Coran, Dieu le Très Généreux, nous a rappelé que le vrai Message de Jésus était pareil à celui révélé à tous Ses Messagers: Noé, Abraham, Moïse et Muhammad le dernier Prophète. L'essentiel était de n'adorer que Dieu seul qui est le Créateur des anges, des prophètes et de tout l'univers, d'accomplir de bonnes actions en vue de Lui plaire et de s'abstenir de commettre le mal qu'Il a interdit. Dieu a dit dans Son Livre: *«Malheur à ceux qui écrivent le livre de leurs mains et disent ensuite: «Ceci vient de Dieu» afin de l'échanger contre un prix infime. Malheur à eux pour ce que leurs mains ont écrit et encore malheur à eux pour ce qu'ils ont obtenu en échange»* (sourate no 2/verset 79) et dans un autre verset (sourate 5/verset 13): *«Ils changent le sens des Paroles révélées»*, puis enfin dans la sourate no 4/verset 171: *« O Gens du Livre (chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Dieu que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Dieu, Sa Parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle de vie (un esprit créé et honoré par Dieu) venant de Lui. Croyez donc en Dieu et en Ses Messagers. Et ne dites pas «Trois». Cessez! Ce sera meilleur pour vous. Dieu n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Dieu suffit comme protecteur»*.

**La première vérité** c'est que Jésus n'est pas Dieu, mais qu'il n'est que le Messie envoyé par Dieu. Si vous lisez attentivement le chapitre 10/versets 31 à 37 de l'Evangile de Jean, lorsque les juifs accusèrent Jésus de prétendre à la Divinité (ce que prétendent beaucoup de chrétiens) qu'a-t-il répondu ? Jésus leur dit: « N'est-il pas écrit que ceux à qui la Parole de Dieu sera adressée seront appelés des «dieux» (Psaume 82). Jésus dit bien «CEUX» et non pas «celui»: il n'est donc pas le seul concerné. Dieu a aussi adressé Sa Parole à Moïse: « Je ferai de toi un «dieu» pour pharaon» (Exode, chapitre 7). Ainsi est le langage de la Bible, qui appelle «dieu» un homme à qui Dieu a parlé et appuyé par des miracles. Ce mot «dieu» ne signifie pas que ce messager est semblable à Dieu le Créateur de l'univers. Quant au mot «fils de Dieu» il est aussi attribué à d'autres messagers: «Tu es Mon fils, Je t'ai engendré aujourd'hui» (Psaume 2/verset 7) ou encore: « Je l'ai oint de Mon huile sainte; lui M'invoquera disant: «Tu es mon Père» (Psaume 89/versets 21-27). David est appelé fils aîné et engendré de Dieu et il invoque Dieu en l'appelant mon Père. Vous comprendrez que toutes ces expressions ne signifient pas que Moïse, David ou Jésus partage avec Dieu Sa Divinité ou même Ses Attributs (Sa Science, Sa Miséricorde, Son Pouvoir infinis).

Lorsqu'on questionna Jésus en lui disant : «Mon bon Maître» il répondit: «Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'Un seul bon: c'est Dieu» (Marc 10/versets 18-19 et Luc 18/verset 19). Si le Messie avait été Dieu, ces paroles n'auraient eu aucun sens: il repousse par humilité le nom de bon; comment peut-il accepter les titres que lui donnent les trinitaires: «O Jésus, notre Seigneur, notre Dieu» ? Dans l'Évangile de Jean, chap. 20/verset 17, Jésus dit: « Va vers mes frères, et dis leur que je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu». Jésus se place ici au même rang que ses disciples: cet aveu solennel de Jésus est rappelé dans le sublime Coran, dans lequel Dieu nous rappelle les véritables paroles du Messie - Dieu le bénisse et le salue -: «Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais ordonné de dire: «Adorez Dieu qui est mon Seigneur et votre Seigneur» (Sourate 5/verset 117). L'Évangile de Jean, chap. 17/versets 21 à 23, rapporte : «le Père et moi nous sommes un» ; mais cela ne signifie pas qu'il est Dieu, car les mêmes paroles se trouvent appliquées aux Apôtres: « Afin que tous soient un, comme Toi, O mon Père Tu es en moi et moi je suis en Toi; qu'eux aussi soient en Nous (...) afin qu'ils soient perfectionnés dans l'unité». Jésus ne parle de l'unité des Apôtres avec lui et entre eux que dans un sens figuré; de même il faut prendre au figuré l'unité qu'il dit exister entre lui et Dieu: il ne veut exprimer par là que la perfection morale et la soumission à la Loi divine. Ceci est confirmé dans la 1<sup>ère</sup> Épître de Jean, chap. 1/versets 5-7: « Dieu est la lumière et il n'y a pas en Lui de ténèbres. Si nous disons: «Nous sommes en communion avec Lui», tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans *la lumière comme Lui-même est dans la lumière, nous avons avec les uns et les autres une communion*». Les chrétiens ont oublié que Dieu a révélé à Son Prophète Osée: «Je suis Dieu et non pas un homme» (Osée, chap. 11/verset 9).

Dieu l'a proclamé dans le sublime Coran: « *Et ils ont fait de Ses Adorateurs (les Anges, les Prophètes, les Saints) une partie de Lui-même, l'homme est manifestement un grand négateur ingrat*» (Sourate 43/verset 15) ou encore: « *Dieu ne vous ordonne pas de prendre les Anges et les Prophètes comme seigneurs, vous ordonnerait-Il la mécréance alors que vous Lui êtes soumis (musulman signifie en français: soumis à Dieu)*» (Sourate 3/verset 80). Celui qui associe à Dieu un Messager ou autre chose dans l'adoration ou l'invocation, celui-là commet le plus grand péché et Dieu ne pardonnera pas à celui ou celle qui meurt dans ce péché. Mais pour celui qui prend connaissance de ce premier Commandement, puis se repent de son erreur et ensuite n'adorera que Dieu seul, sans Lui donner un égal, Dieu lui pardonnera. Après lecture de cet exposé plein de lumière, nous comprenons que le Message de Jésus était de n'adorer que Dieu seul et qu'il n'était qu'un Messager né de la Vierge Marie – sans père – mais que ce miracle ne lui donne pas le droit d'être adoré avec Dieu, car Dieu a créé Adam sans père, ni mère, ce qui est encore plus extraordinaire et Eve a été créée à partir d'une côte de Adam: elle n'avait pas de mère. Ce sont là seulement que des Signes de la Toute-puissance du Créateur qui crée ce qu'Il veut.

**La deuxième vérité** c'est que Jésus n'a pas été crucifié pour expier les péchés des criminels. Dieu le Très-Haut l'a proclamé dans Son Livre, le sublime Coran: «*Or, la vérité exacte c'est qu'ils (les juifs) n'ont pas tué le Messie, Jésus fils de Marie, comme ils le prétendent; et ils ne l'ont point crucifié, mais ils se sont imaginés cela et ils ont pensé qu'ils l'avaient tué et crucifié. En fait ils ont tué et crucifié quelqu'un qui lui ressemble ! Par la suite, ils sont tombés en désaccord sur la personne crucifiée: étais-ce Jésus ou un autre ? Ils conservent tous un doute à son sujet. La vérité est qu'ils disent des choses sur lesquelles ils n'ont que des doutes. Ce qui est certain c'est qu'ils n'ont point tué Jésus. Mais Dieu l'a élevé vers Lui et l'a sauvé de ses ennemis*» (Sourate 4/versets 156-158). Le mot de Jésus en hébreu «YESHUA» signifie: «celui que Dieu a sauvé». Nous lisons dans l'Évangile de Jean, 7/versets 32-36, que les juifs voulurent capturer le Messie sans pour autant y parvenir et Jésus leur disait (avant sa prétendue CRUCIFIXION): «Vous me cherchez, mais vous ne pourrez venir là où je vais» (Jésus savait que Dieu allait l'élever à Lui et le sauver de ses ennemis).

Les juifs ne comprenaient pas ses paroles: «Où faut-il qu'il aille pour que nous ne le retrouvions plus»? Jésus avait dit à ses disciples: «Vous m'abandonnez tous, *mais Dieu ne m'abandonnera jamais*» (Evangile de Jean, 16/versets 32-33 et 8/verset 29). Dieu lui avait promis: « Qu'il ne sera jamais livré à la fureur de ses ennemis, que l'Eternel le gardera et lui conservera la vie» (c'est Jean chap. 13/verset 18 qui cite le psaume 41) ; «Qu'aucun mal ne l'atteindra, car Ses Anges le protégeront de peur que son pied ne heurte une pierre...» (C'est Luc, chap. 4/versets 9-11 qui cite le psaume 91). Ces merveilleuses prophéties ne peuvent jamais concerner un homme qui meurt crucifié sur une croix et qui, désespérant de la Miséricorde divine, dit: «*O mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?*». Les chrétiens prétendent que ce «sacrifice» est une œuvre d'amour, mais nous lisons dans l'Evangile de Jean, chap. 8/versets 39-45, que Jésus n'était pas d'accord avec les juifs qui voulaient le faire mourir: «Mais, maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi un homme (le mot homme existe dans l'original grec, mais il manque dans les traductions) qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Si votre père était Dieu, vous m'aimeriez (.....) car c'est Lui qui m'a envoyé. *Le père dont vous êtes issus c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement*». Faire mourir Jésus est donc une œuvre du diable: elle n'est pas agréée par Dieu et elle ne peut pas expier les crimes des humains. Dieu dit à Ezéchiel, 18/versets 20-21: «La justice du juste lui sera imputée et la méchanceté du méchant pèsera sur lui» et JESUS le confirme (Matthieu 25/Versets 34 à 46). Le sublime Coran le rappelle: «Quiconque fait un bien fut-ce du poids d'un atome le verra, et quiconque fait le mal fut-ce le poids d'un atome le verra». (Sourate 99/versets 7-8).

***La troisième vérité*** c'est que Jésus avait annoncé la venue du dernier Prophète Mohammad – Paix et Bénédiction soit sur eux -. La véracité d'un prophète est prouvée par l'authenticité de ses prophéties (Deutéronome 18/versets 21-22) et le «Paraclet» vous annoncera les choses à venir (Jean 16/verset 13). La Prophétie de Mohammad a bouleversé l'histoire chrétienne: la Palestine, l'Egypte, la Syrie, l'Irak, le Liban, Constantinople capitale de l'empire chrétien d'Orient, le Yémen, etc. Tous ces pays qui comptaient des populations chrétiennes (avec des minorités juives) ont cru (sauf les minorités qui existent encore de nos jours, témoignant de la tolérance de l'Islam) en la Révélation descendue sur Mohammad. Un événement universel aussi important qui a marqué l'histoire humaine depuis 15 siècles devait être annoncé par les Prophètes antérieurs, comme le proclame ce verset du Coran: «*Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré mentionné chez eux dans la Thora et l'Evangile qui leur ordonne le convenable et leur interdit le blâmable, leur rend licite les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, les soulage du fardeau et des jougs qui étaient sur eux, ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la Lumière descendue avec lui (le sublime Coran), ceux-là sont les gagnants*». (Sourate 7/verset 157). Dans le Deutéronome, chap. 18/versets 15 à 22, cette prophétie annonce la venue de Mohammad et non pas Jésus (Actes des Apôtres, chap. 3/versets 20-22). En effet, Jésus est une personne divine (selon les chrétiens), mais Moïse n'est qu'un prophète comme Muhammad: leur mission, leur naissance, leur vie conjugale, leur mort sont pleines de similitudes. Lorsque les pharisiens questionnèrent le Prophète Jean (Jean 1/versets 19-22), ils lui posèrent trois questions: «Es-tu le Messie Jésus? Il répondit: non». «Es-tu Elie? Il répondit: non» (mais Jésus dit que Jean c'est Elie: Matthieu, chap. 11/versets 13-15, ce qui est encore une erreur). Puis: «es-tu le Prophète? IL répondit: non». Qui est ce Prophète mentionné après Jésus si ce n'est Mohammad? C'est la preuve que les juifs avaient dans la Thora la prophétie annonçant la venue d'un dernier Prophète qui viendrait après le Messie. Enfin, la venue du «Paracletos», en français signifie «intercesseur» et en arabe «As-shafi», est un nom du Prophète Mohammad et Paraclitos signifie «celui qui loue Dieu de la manière la plus parfaite» en arabe «Ahmad»; ce dernier nom est mentionné dans le Coran: Jésus a annoncé la venue d'un Prophète nommé «Ahmad» (Sourate 61/verset 6). Puisque Jésus donne son départ comme condition absolue à la venue du «Paraclet» (Jean 16/verset 7) et que l'Esprit Saint était déjà descendu sur ses disciples (Jean 20/verset 21 et Matthieu 10/versets 8, 19-20), le «Paraclet» n'est donc pas l'Esprit qui n'a ni chair, ni os, (donc ni oreilles, ni langue)(Luc 24/verset 39), mais il est un Messager qui entendra et transmettra la Parole divine:

**«O vous (juifs et chrétiens) qui avez cru (en Moïse et en Jésus)! Craignez Dieu et croyez en Son Messager (Mohammad), pour qu'Il vous accorde deux parts de Sa miséricorde, qu'Il vous assigne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez et qu'Il vous pardonne, car Dieu est Pardonneur et Très Miséricordieux»** (le saint Coran, sourate 57/verset 28)